

LA FRANCE, BERCEAU DE L'ANIMATION

UNE DOUBLE INVENTION ET UN FOYER D'AVANT-GARDE

Peu de temps avant l'invention des frères Lumière, Émile Reynaud crée, grâce à son théâtre optique, un spectacle de pantomimes lumineuses qui connaît un immense succès dès 1892 au musée Grévin. Ce principe de l'image par image est ensuite appliqué au cinématographe par Émile Cohl, en 1908. *Fantasmagorie*, réalisé avec le premier banc-titre, est considéré comme le premier dessin animé de l'histoire du cinéma, car l'animation y est utilisée non pour créer des effets spéciaux, mais pour raconter une histoire. Le cinéma d'animation est donc né deux fois en France !

Dans l'entre-deux-guerres, Paris est une capitale de l'animation comme des autres arts. De nombreux artistes opèrent la jonction avec l'avant-garde : dadaïsme, surréalisme, expressionnisme ou abstraction. Mais le film d'animation reste essentiellement publicitaire, porté par l'atelier Lortac, où les jeunes animateurs apprennent leur métier.

UN ARTISANAT DE CINÉ-GRAPHISTES

Contrairement au cartoon américain, qui privilégie le mouvement, l'animation française accorde une attention particulière au graphisme. Cela tient aux parcours des animateurs de ce premier demi-siècle, souvent dessinateurs de presse, affichistes ou caricaturistes, comme Cohl et Lortac, mais aussi O'Galop (l'inventeur du Bibendum Michelin) ou Benjamin Rabier (le père de Gédéon et de La Vache qui rit®).

Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux studios ouvrent et accueillent les plus grands animateurs de l'époque, comme le trio Bettiol-Lonati-Bettiol, auteur de la série *Chapi Chapo* (1974), ou Jacques Rouxel, père des *Shadoks*. Le studio Idéfix de Goscinny et Uderzo (1974-1978) marque même l'émergence d'une production industrielle autour de la bande dessinée franco-belge, tandis que la série *Ulysse 31* signe le début de la collaboration avec le Japon. Premier Français à remporter des récompenses et à être auréolé d'une réputation internationale, Paul Grimault est une figure tutélaire de l'animation. Son film *Le Roi et l'Oiseau* (1980) est à l'origine d'un renouveau de l'animation en France, tout comme *La Planète sauvage* (1973) de René Laloux, qui ouvre l'espoir d'une animation pour adultes. Chacun à leur manière, ils luttent contre l'hégémonie de Disney.

SECONDE NAISSANCE ET RECONNAISSANCE

Mais à l'orée des années 1980, ce sont encore les productions japonaises et américaines qui alimentent la télévision française. Le ministre de la Culture Jack Lang lance, en 1983, un "plan Image" pour développer une véritable industrie et les images de synthèse. La naissance d'écoles reconnues internationalement comme les Gobelins, les aides à la création, des événements et des festivals tels que celui d'Annecy contribuent à un écosystème vertueux, propre à la France.

En 1998, *Kirikou et la sorcière*, de Michel Ocelot, montre que l'animation d'auteur peut trouver le chemin du succès. Il est suivi par celui des *Triplettes de Belleville*, de Sylvain Chomet (2003), et de *Persepolis*, de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud (2007), qui réussissent à toucher au-delà du jeune public. Devenue troisième pays producteur de l'animation, la France est aussi le foyer d'une diversité d'auteurs unique au monde !

INCONTOURNABLES

LE PEINTRE NÉO-IMPRESSIONNISTE • Émile Cohl (1910)
Une satire du comportement des amateurs d'art moderne, dans la veine des Arts incohérents, mouvement auquel Émile Cohl a apporté sa contribution.

L'IDÉE • Berthold Bartosch (1932)
Seul film achevé de l'artiste, adapté du roman graphique de Frans Masereel, un conte puissant sur la force de l'idéal révolutionnaire.

UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVÉ
Alexandre Alexeïeff et Claire Parker (1934)
Sur la musique éponyme de Moussorgski, le sabbat des sorcières est animé grâce à la technique de l'écran épingles, inventée par le couple.

LE PETIT SOLDAT • Paul Grimault (1948)
Première collaboration de Grimault et Prévert, cette adaptation d'un conte d'Andersen remporte le prix du dessin animé au festival de Venise, ex aequo avec *Melody Time* de Walt Disney.

LA DEMOISELLE ET LE VIOLONCELLISTE
Jean-François Laguionie (1965)
Cristal du court métrage à Annecy pour ce premier film qui instaure une poésie en papier découpé mêlant pantomime, art naïf et mélancolie.

LA PLANÈTE SAUVAGE • René Laloux (1973)
Premier film animé de science-fiction, Prix spécial du jury à Cannes, cette œuvre culte anime les dessins de Roland Topor en une allégorie politique sur les thèmes de l'esclavage et de la révolte.

LE ROI ET L'OISEAU • Paul Grimault (1980)
Écrit avec Jacques Prévert, d'après *La Bergère et le Ramoneur* d'Andersen, il remporte le prix Louis-Delluc, attribué pour la première, et seule fois à ce jour, à un film d'animation.

KIRIKOU ET LA SORCIÈRE • Michel Ocelot (1998)
Ce conte sorti en salles face au traditionnel "Disney de Noël" rencontre un succès surprise.

PERSEPOLIS • Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud (2007)
Prix du Jury à Cannes, l'adaptation de la bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi fait le récit de son enfance iranienne puis de son exil en Europe.

MA VIE DE COURGETTE • Claude Barras (2016)
Cette histoire d'un garçon accueilli dans un orphelinat est le premier long métrage de marionnettes réalisé en France depuis *Le Roman de Renard*.

(RE)DÉCOUVERTES

LES AVENTURES DE CLÉMENTINE
Benjamin Rabier (1917)
Le grand dessinateur animalier, père du canard Gédéon, adapte ses héros en faisant appel à Émile Cohl.

LE CIRCUIT DE L'ALCOOL • O'Galop (1919)
Marius Rossillon (dit O'Galop) réalise une série de films de propagande sanitaire avec le docteur Jean Comandon, pionnier du cinéma scientifique.

LE CANARD EN CINÉ • Robert Lortac (1921-1923)
Journal satirique d'actualités projeté en salles avec les actualités Pathé.

LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE • Mimma Indelli (1934)
Un récit humoristique des aventures de Christophe Colomb. Premier dessin animé en couleurs français, réalisé par une femme, qui plus est (une peintre formée par Émile Cohl à l'animation).

LE ROMAN DE RENARD
Ladislav et Irène Starewitch (1937-1941)
Adaptation du célèbre récit médiéval, ce premier long métrage d'animation français donne ses lettres de noblesse à la marionnette.

ANATOLE FAIT DU CAMPING • Albert Dubout (1947)
Le célèbre caricaturiste réalise deux films autour d'Anatole – admirés par Walt Disney qui lui propose (en vain) un poste de chef de studio.

EAU CHAUDE (PUBLICITÉ EDF/GDF)
Christiane et Jeanine Clerfeuille (1961)
Figures emblématiques de l'inventive publicité des années 1950-1960, les sœurs Clerfeuille sont spécialisées dans l'animation en papier découpé.

ROBINSON & COMPAGNIE • Jacques Colombat (1991)
Cette version poétique et libre du roman de Daniel Defoe est peinte à la main sur cellulo, technique disparue avec l'arrivée du numérique.

LA JEUNE FILLE SANS MAINS • Sébastien Laudenbach (2016)
Inspiré d'un conte des frères Grimm, ce voyage lumineux vers la liberté est réalisé, au pinceau, quasiment seul, en un an.

LA TRAVERSÉE • Florence Mialhe (2021)
Le premier long métrage de la réalisatrice, qui a imposé son style unique en peinture animée, raconte le voyage initiatique de deux enfants sur les routes de l'exil.

Les CinéStories, un moyen formidable pour se cultiver et voyager dans l'histoire du cinéma !

une manière simple et attractive de revisiter un genre cinématographique ou l'œuvre d'un grand cinéaste, et de susciter l'envie de voir des films !

ADAV vous offre, chaque semestre, un module pédagogique « grand public » sous forme d'affiche :

Pour compléter l'ensemble de ses services culturels,

Des affiches conçues comme une histoire, pour une histoire du cinéma...



Les CinéStories



Les CinéStories Fiction



Les CinéStories Documentaire



GLOSSAIRE

PANTOMIMES LUMINEUSES

Le 28 octobre 1892, Émile Reynaud projette pour la première fois au musée Grévin, à Paris, un spectacle inédit mêlant des principes de lanterne magique et de jouets optiques. Émile Reynaud peint à la main 5 pantomimes sur des bandes souples d'environ 300 dessins, perforées et de longueur indéfinie, qui préfigurent la pellicule de cinéma. Il actionne lui-même son théâtre optique, attirant un demi-million de spectateurs jusqu'à l'arrivée du cinématographe des frères Lumière.

BANC-TITRE

Un banc-titre est constitué d'une ou deux colonnes soutenant une caméra ou un appareil photo, et d'un plan fixe sur lequel sont disposés les éléments à filmer. Le banc-titre semble avoir été créé en 1906 par le réalisateur espagnol Segundo de Chomón, puis amélioré par Émile Cohl, qui ajoute un éclairage latéral. Il devient ensuite la technique majoritaire de l'animation et des effets spéciaux jusqu'à l'arrivée des images numériques.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

BIBLIOGRAPHIE

Jacques Kermabon (dir.), *Du Proxinoscope au cellulo. Un demi-siècle de cinéma d'animation en France (1892-1948)*, Paris, CNC, 2007

Cécile Moessey, *La Résistible ascension du cinéma d'animation. Socio-génèse d'un cinéma-bis en France (1950-2010)*, Paris, L'Harmattan, 2016

EN LIGNE

Histoire du cinéma d'animation, CCLC : <https://uppic.cclc.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-d-animation>

Histoire de l'animation française, AFCA : <https://www.afca.asso.fr/ressources/histoire>

Association Les Amis d'Émile Reynaud : <https://www.emilireynaud.fr/>

